

ler lumière les ténèbres, et vice-versa, bien que l'affaiblissement et même l'extinction presque complète de tout remords de conscience soient la condition nécessaire pour descendre à ce degré d'aberration.

Comment a-t-on pu en arriver là ? Très facilement. Le Protestantisme-Rationaliste qui, sans avoir le droit de cité chez tous les peuples, n'en exerce pas moins partout son influence, a été le facteur le plus efficace. En tous lieux s'impriment des livres, des opuscules, des journaux ouvertement ou secrètement imbus de l'esprit protestant-rationaliste ; et les principes qu'ils énoncent, proclamés et répétés chaque jour, s'insinuent insensiblement dans l'esprit d'un grand nombre d'imprévoyants.

Qui donc ignore ce refrain répété par trop de bouches : " Toute religion est bonne " ; " L'homme de caractère ne doit pas renoncer à la religion qu'il professe, etc. " Ne sont-ce pas là des déductions du Protestantisme-Rationaliste ? N'est-ce pas là, au fond, cette liberté, tant proclamée de nos jours, de penser, de parler, de croire et d'agir comme bon nous semble, remettre en honneur et présenter sous de nouvelles formes ce système des anciens appelé *tolérantisme*, que nos modernes décorent du nom sonore de liberté de conscience et de pensée. De là cet engouement de quelques savants, qui les obsède et les pousse à dissenter dans quelques universités sur le *tolérantisme* ou la liberté de conscience.

Des universités, les mêmes doctrines se propagent dans certains collèges ; puis il en est question dans les gouvernements, chez les ministres, chez les magistrats, et, chose plus lamentable, nous les voyons impudemment affichées par des jeunes gens et des femmes " à la moderne ", suivant une expression consacrée.

Il est donc à propos, en présence de cette divagation et de cette rébellion des intelligences, d'exposer le système du *tolérantisme*. Mais avant de commencer cette démonstration, il importe de définir les termes de la proposition, de préciser la question, et de résumer la doctrine de l'Eglise et celle des adversaires sur cette matière.

D'une manière générale, par *tolérance* on entend souvent la charité et l'humanité qui doit régner entre les hommes et les rendre capables de supporter avec patience leurs imperfections et leurs défauts mutuels. Ainsi comprise, la *tolérance* constitue l'esprit chrétien, et la Christ lui-même l'a enseignée par la parole et l'exemple.